

à Paris les deux dames - séparation pénible - longue voyage en autocar (30 à 40km) arrivée dans un camp de militaire où nous sommes accueillis avec sévérité. - Logement convenable dans un baraquement: enfin des lits et des draps!

~~Dimanche 28~~

Dimanche 28 . Vie d'attente. Lever à 7h. Toilette. Petit déjeuner. Déjeuner midi. Promenade. Dîner 7h. Coucher 9h.

Lundi 1^{er} mars. Visite de policiers allemands: simples renseignements, détaillés. Ils ne savent rien ou ne veulent rien dire. 10h du soir: alerte - bombardement de Berlin qui dure longtemps, la bataille a l'air importante.

Mardi 2 mars. Nous apprenons que nous sommes à Sachsenhausen. Les officiers allemands et le service de garde sont plein d'attentions.

Mercredi 3. Près de Berlin. 28. II. 1943

Exsurge, Domine, adjuva nos et libera nos

Psautre 43. Introit de la Messe de Sexagésime.

N'oubliez pas, Seigneur, ceux qui sont en prison,

Loin des êtres aimés et loin de leur maison.

Nous sommes prisonniers sans en savoir la cause

Ayez pitié de nous, Maître de toute chose.

Donnez-nous aujourd'hui notre pain quotidien.

Protégez-nous du froid. Qu'il nous manque rien.

Et gardez-nous surtout de la désespérance

Qui briserait nos coeurs nous laissant sans défense.

Nous vous prions, Seigneur, très miséricordieux,

De consoler l'épouse et d'élever au mieux

Les enfants orphelins. Gardez notre demeure

Que nous la retrouvions en une heure meilleure.

Dieu juste et tout puissant, rendez la liberté

A ceux qui se confient à Votre autorité.

Nous attendons un train rapide pour la France

Délivrez-nous. Ne trompez pas notre espérance.

J. T. M.

(Lu par M. J.T.M. à la fin du déjeuner du midi, l'heure de l'espérance)

Tommy Martin